

Chapitre IX : Modèle (ou parallèles) helvétique(s) ?

« The structure of the United States of Europe, if well and truly built, will be such as to make the material strength of a single state less important. Small nations will count as much as large ones and gain their honour by their contribution to the common cause. »¹

« La théorie, Messieurs, est toujours la fille de la pratique ; Genève réalisa d'abord la pratique, les écrivains et d'autres ensuite en ont tiré la théorie, et de cette théorie l'Europe se fit plus tard l'application. C'est là, [...] qu'est à mes yeux le plus beau titre de gloire pour Genève, le plus haut point de vue de l'histoire de ce petit État. »²

Victor Hugo dit « La Suisse dans l'histoire aura le dernier mot. », à quoi Gonzague de Reynold aurait ajouté : « Mais il faut encore qu'elle le dise ! »

On se pose la question de savoir s'il existe des parallèles entre les processus d'intégration en Suisse et en Europe ou si on pourrait même s'imaginer la Suisse comme sorte de modèle pour la construction et le développement européens.

Nous sommes d'avis que l'intégration européenne révèle au fond des forces similaires à celles qui ont pris forme dans le processus constitutionnel suisse.³ Par conséquent, si nous tentons de chercher de nouveaux modèles pour la continuation du processus d'intégration, nous pensons qu'il vaut la peine de poser notre regard sur le « laboratoire »⁴ que l'histoire du fédéralisme suisse offre.⁵ Nous n'envisageons pas de faire passer la Suisse comme exemple ou modèle dans un sens moral ou même de vanter son système. Cependant, ce pays nous

¹ Winston CHURCHILL, Discours prononcé à l'Université de Zurich le 19 septembre 1946 (*supra*, note 26, à la p. 19) p. 158.

² Pellegrino ROSSI, *Cours d'histoire suisse* (édité et préfacé par Alfred DUFOUR), Bâle 2000, p. 327.

³ Voir la pluralité de la dimension étudiée par Urs ALTERMATT, *Die Schweiz in Europa : Antithese, Modell oder Biotop*, Frauenfeld/Stuttgart/Vienne 2011.

⁴ Voir Peter HÄBERLE, « Werkstatt Schweiz » : Verfassungspolitik im Blick auf das künftige Gesamteuropa, dans : Peter HÄBERLE, *Europäische Rechtskultur – Versuch einer Annäherung in zwölf Schritten*, Baden-Baden 1994, p. 355 ss. (*supra*, note 36), p. 357 ; Helmut GÖTZ, *Der Schweizerische Bundesstaat als Vorbild für Europa und die Welt ? – Eine historisch-politische Betrachtung zum Friedensproblem*, Francfort-sur-le-Main 1996.

⁵ Il est intéressant de constater que la Suisse donna naissance à des projets pour une constitution européenne ; voir p. ex. Max IMBODEN, Die Verfassung einer Europäischen Gemeinschaft, dans : Juristische Fakultät Basel / Basler Juristenverein (éds), *Festgabe zum Schweizerischen Juristentag*, Bâle 1963, p. 127 ss. ; Johann Caspar BLUNTSCHLI, Die Organisation des europäischen Staatenvereins, dans : Johann Caspar BLUNTSCHLI, *Gesammelte Kleine Schriften*, vol. 2, Nördlingen 1881, p. 279 ss.

semble avoir des parallèles intéressants avec la formation progressive de l'unification européenne⁶.

Ce qui ressort en particulier quand on observe la façon dont ce pays s'est formé : ayant comme base avant tout des raisons utilitaristes, mais aussi idéalistes – c'est-à-dire des besoins et des intérêts économiques communs et politiques, comme c'est le cas pour l'Union européenne – il s'est lentement consolidé en une entité politique et finalement en une nation plurilingue avec une multitude de comités de gouvernance collégiaux⁷.

C'est une ironie de l'histoire que c'est probablement justement le mode de fonctionnement fédéraliste et démocratique et profondément « européen » de la Suisse qui l'a sans doute pour l'instant empêchée de pleinement participer au processus d'intégration⁸.

A. Bref aperçu historique

La Suisse date du 13^e siècle. On connaît le mythe fondateur décrit d'une manière sublime et poétique par Friedrich Schiller⁹. Ne correspondant pas à la réalité historique, ce mythe représentait néanmoins une force d'imagination dans certaines périodes de l'histoire suisse et une source d'inspiration au-delà du pays.

La Suisse s'est développée et s'est agrandie pas à pas comme confédération hétérogène : rurale et urbaine, aristocratique et démocratique, protestante et catholique, industrielle et agricole, introvertie et ouverte au monde, et ayant une topographie très marquée par les Alpes, le « Mittelland » et le Jura.¹⁰ Elle s'est transformée en état fédéraliste en 1848. En conséquence de l'occupation de

⁶ Voir VERHEUGEN (*supra*, note 20 à la p. 17), p. 75.

⁷ Karl DEUTSCH, *Die Schweiz als paradigmatischer Fall politischer Integration*, Berne 1976 ; Dietrich SCHINDLER (JUN.), Schweizerischer Föderalismus – Europäischer Föderalismus, dans : Daniel Thürer / Elmar Ledergerber (éds), *Regional- und sicherheitspolitische Aspekte Europas*, Zurich 1995, p. 53 ss. ; Dietrich SCHINDLER (JUN.), Der Zusammenschluss der Schweiz zum Bundesstaat und die Einigung Europas : vergleichende Betrachtungen, dans : *25 Jahre Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit*, Solothurn 1993, p. 61 ss. ; Dietrich SCHINDLER (JUN.), Philosophie und Instrumente des Föderalismus, dans : René Felber et alii (éds), Schweizerisches Institut für Auslandsforschung (éd.), *Föderalismus : Mittel der Konfliktbewältigung*, Coire 1993, p. 23 ss.

⁸ Voir THÜRER (*supra*, note 54 à la p. 27), p. 319 s.

⁹ Friedrich SCHILLER, *Wilhelm Tell*, 1804.

¹⁰ Voir Alfred KÖLZ, *Neuere schweizerische Verfassungsgeschichte : ihre Grundlinien in Bund und Kantonen seit 1848*, Bern 2004. Comme perspectives historiques voir, entre autres, Jean-Rudolf VON SALIS, *Schwierige Schweiz. Beiträge zu einigen Gegenwartsfragen*, Zurich 1968 ; Thomas MAISSEN, *Geschichte der Schweiz*, 4^e éd., Zurich 2013. Du point de vue de la littérature et de la politique : Peter VON MATT, *Das Kalb vor der Gotthardpost*, Munich 2012. Comme perspective étrangère voir p.e. Tony JUDT, *The Memory Chalet*, Londres 2010 ; Gordon A. CRAIG, *Geld und Geist : Zürich im Zeitalter des Liberalismus 1830–1869*, Munich 1988.